

La lutte contre la douleur : une préoccupation permanente !

La maladie, la chirurgie, l'arthrose... sont autant de causes possibles de douleur chez le animaux.

Notre personnel est formé à reconnaître cette souffrance et à la prendre en charge afin de la limiter au maximum.

Cette prise en charge se fait à plusieurs niveaux.

LA DOULEUR QUE L'ON PEUT ANTICIPER :

Lorsque votre animal est opéré, nous sommes à même de prévoir, en fonction du type d'intervention, quel sera le degré de douleur ressentie. Il existe en effet une classification des chirurgies par **paliers de douleur**. Notre équipe va alors mettre en place une prise en charge de cette douleur en fonction du palier déterminé.

Dans notre structure, pour toute intervention chirurgicale, sont utilisés :

- **Un morphinique** : morphine ou molécules apparentées avant l'opération pour prévenir la douleur
- **Un anti-inflammatoire** : pour succéder à l'action de la morphine pendant 24 heures.

Pour les chirurgies les plus douloureuses :

- Une **perfusion continue** de morphine peut être utilisée
- Certains **analogues de morphine** peuvent durer 12 heures en compléments des anti-inflammatoires

L'utilisation de plusieurs molécules nous permet de moduler de façon optimale la prise ne charge de la douleur en fonction de chaque patient. C'est ce qu'on appelle l'analgésie multimodale.

LA DOULEUR QUE L'ON PEUT RECONNAITRE :

Lorsque votre animal est amené en consultation ou qu'il est hospitalisé, notre équipe sait reconnaître les signes de souffrance. Il existe en effet une grille « 4A Vet » qui nous permet d'avoir des critères précis pour évaluer cette douleur.

Certaines maladies comme les gastro-entérites, les cystites, les abcès... sont connues pour engendrer de la douleur. Votre vétérinaire ajoutera à sa prescription une molécule adaptée au degré de souffrance.

LES DOULEURS PLUS SOURDES :

Notre équipe est très sensibilisée à la lutte contre la douleur. Parfois votre animal ne manifeste aucun signe de douleur et pourtant il souffre. Ce n'est pas parce qu'un animal est « dur au mal » que sa douleur doit être négligée.

Le meilleur exemple est l'animal arthrosique. Dans un premier temps, il s'agit d'un animal qui joue un peu moins, ou qui dort un peu plus. Ces modifications de comportement sont très souvent attribuées à l'âge, s'agissant souvent d'animaux seniors.

Ces petits changements sont pourtant souvent les premiers signaux d'alerte qu'il est important de reconnaître. En effet, le corps se défend contre la douleur, et notamment en y devenant de plus en plus sensible. Ainsi, au fil du temps, une sensation douloureuse modérée devient intense. Il devient donc de plus en plus difficile de lutter contre la douleur de cet animal. Une prise en charge précoce est donc indispensable dans la lutte contre ces douleurs chroniques, d'autant que les molécules ont grandement évolué, notamment dans leur innocuité.

Il existe plusieurs façons de lutter contre la douleur : les médicaments certes font partie de l'arsenal thérapeutique, mais il ne faut pas négliger l'utilisation de couchages adaptés, de bouillottes ou à l'inverse de poches de froid. Il est aussi possible de mettre en place une alimentation adaptée qui a une véritable action contre la douleur chronique. Enfin, des séances de physiothérapie et d'ostéopathie peuvent être mise en place à la clinique pour apporter un réel confort à votre animal.